



ETUDE TOPONYMIQUE DE LA COMMUNE D'AUSSAC

par Michel VILLENEUVE

La toponymie est une discipline linguistique qui étudie les toponymes, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie, leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues. En ce qui concerne l'étude des lieudits, comme ce sera ici essentiellement le cas, on parle de microtoponymie.

La présente étude couvre :

- Le village : Aussac,
- Les lieudits de la commune suivant le cadastre de 1819,
- Quelques lieudits absents de ce cadastre,
- Les cours d'eau (hydronymes).

Principaux ouvrages consultés :

Références toponymie :

- NEGRE (Ernest), *Les nom de lieux du Tarn*, 3^{ème} édition, Paris, Edition d'Artrey, 1972.
- ASTOR (Jacques), *Dictionnaire des noms de famille et des noms de lieux du midi de la France*, Millau, Editions du Beffroi, 2002.
- BOYRIE-FENIE (Bénédicte), FENIE (Jean-Jacques), *Toponymie des pays occitans, Bordeaux*, Editions Sud Ouest, 2007.

Références historiques (ville d'Aussac) :

- DEVIC (Claude), VAISSETTE (Joseph), *Histoire générale du Languedoc, Tome 8*, Toulouse, Editions Privat, 1879.
- ROSSIGNOL (Elie), *Monographies communales du département du Tarn, première partie, Arrondissement de Gaillac, Tome 1*, Toulouse, Editions Delbois, 1864.

La grande majorité des lieudits de la commune ont une origine occitane. Pour en identifier plus aisément l'origine ou la racine ils ont été orthographiés en graphie normalisée. Le tableau ci-dessous donne les principales règles pour en retrouver la prononciation dans la langue de nos aïeux, celle que par dérision on disait « patois » : l'occitan languedocien.

On écrit :	On prononce :	Comme dans :
a (en fin de mot)	[o]	<i>la pala</i> : la pelle
o	[ou]	<i>lo lop</i> : le loup
ò	[o]	<i>lo còl</i> : le cou
e, é	[é]	<i>lo pel</i> : le cheveu
è	[è]	<i>lo cèl</i> : le ciel
lh	[ll] (comme dans famille)	<i>la pelha</i> : le chiffon
nh	[gn] comme dans montagne	<i>la castanha</i> : la châtaigne
n (en fin de mot)	muet	<i>Tarn, lo pan</i> : le pain
r (en fin de mot)	muet	<i>cantar</i> : chanter
v	[b]	<i>la vaca</i> : la vache
m (en fin de mot)	[n]	<i>lo fum</i> : la fumée

Pour chacun de ces toponymes et microtoponymes les origines proposées sont classées dans le cours du texte suivant leur niveau de confiance en 3 catégories :

- ★★★ origine certaine (fréquence 64%)
- ★★ origine probable (fréquence 26%)
- ★ origine possible (fréquence 10%)

LE VILLAGE

AUSSAC

Le nom du village d'Aussac, *Auçac* en occitan, est de formation latine ou romane. Le suffixe *-acus* qui a abouti à *-ac* a été ajouté à partir du II^{ème} siècle après J.C. jusqu'aux premiers siècles de l'époque romane à des noms de personne gaulois et souvent latins pour former des noms de ferme ou domaine qui ont pu ensuite devenir des localités.

★★ Ainsi « Aussac » serait formé sur *Altius* (ou *Alcius*), nom de famille romain, donc possession du colon *Altius* ; vraisemblablement un ancien légionnaire à qui des terres ont été attribuées en récompense de ses services à l'Empire (au détriment des populations autochtones qui ont été ainsi asservies).

La première mention écrite connue d'Aussac date de vers l'an 972 sous la forme « *Aucago* » dans le testament en latin médiéval de Garsinde comtesse de Toulouse qui lègue au Chapitre de Sainte Cécile d'Albi des vignes qu'elle possède à Aussac.

« ...*Vineas quas habeo in Aucago dono Unigereo, excepto unum aripendum quem laxo Ingelranno; & post mortem ejus remaneant ad caput-scolae sanctae Cecilïe...* ».

L'orthographe actuelle « Aussac » est déjà figée au milieu du XIII^{ème} siècle dans l'acte en latin par lequel Philippe de Montfort cède en 1258 une moitié d'Aussac au vicomte Pierre de Lautrec (l'autre moitié avait déjà été cédée au Chapitre d'Albi en 1257).

« ...*& medietem ville d'Aussac, quam idem dominus Philippus modo tenet...* »

LES LIEUDITS

Les sections et noms sont ceux du cadastre levé en 1819 dit « Cadastre Napoléonien », entre parenthèses les noms du cadastre actuel lorsqu'ils diffèrent. Sauf indication contraire les mots en italiques sont en occitan et écrits dans la graphie normalisée.

Pour l'identification des sections et la localisation des lieudits, se référer à la carte en annexe annotée suivant le cadastre mentionné ci-dessus.

Section A1

AS PESQUIÉS :

★★★ De l'occitan (*als*) *Pesquièrs* : (aux) bassins (en général), vivier, lavoir.

Ici plutôt « lavoir », étant à proximité du ruisseau de Péchigole où il existait probablement un endroit aménagé pour laver le linge à l'eau courante.

LES BOUYSSOUNADES :

★★★ De *Boissonada* : hallier, fourré, lieu où abondent les buissons (*boissons*).

Nota : Différent de Bouyssières (*Boissièra*), lieu planté de buis (*bois*).

LA TRONQUE :

★★ De *Tronca* (ancien occitan) : tronc, souche d'arbre, ou du verbe *Troncar* : tronçonner.

Bois défriché ou subsistent des souches d'arbre.

AL CAUSSÉ :

★★★ De *Cauç* : chaux. Terrain calcaire, plutôt pauvre.

LA BARTHE :

Plusieurs origines possibles :

★ De *Bart* ou *Bard* : boue, limon, terre argileuse (utilisé pour la fabrication de briques, poteries, enduits)

Nota : Au Moyen-âge le *bart* était un mortier d'argile et de foin employé pour garnir les murs à colombage.

★★ Ou de *Barta* ou *Bartàs* : broussaille, fourré, buisson

Cette dernière est la plus probable ici compte tenu de la nature du sol qui est loin d'être argileux (voisin du lieu « *Al cause* »).

LA PLANQUE

★★★ De *Planca* : planche, passerelle.

Avant la construction d'un pont en dur des poutres ou madriers et des planches étaient utilisés pour traverser un ruisseau. Ici est confirmé par la proximité du ruisseau de Péchigole qui devait être franchi par une passerelle de bois vraisemblablement au niveau de l'actuel chemin de Lagrave.

(Voir « Les Planques » à Albi : traversée du ruisseau de Caussels).

AL POURTAL

★★★ De *Portal* : portail

A environ 200 mètres du village ce toponyme ne peut pas être en relation avec un porte ou portail de l'ancienne enceinte fortifiée d'Aussac. Y avait-il une ferme avec une cour fermée close par un portail ?

Ce lieu a pu être nommé d'après le mon de famille Portal relativement commun dans notre région (en particulier Charles Portal, 1832-1936, archiviste et historien tarnais, passionné de Cordes). Ce nom pouvait être à l'origine celui d'une famille habitant près d'une porte de cité fortifiée ou d'un préposé à l'ouverture des portes de la ville.

AL PONT D'ALBI

★★★ De *Al pont d'Albi* : Au pont d'Albi.

On peut supposer que le chemin de terre partant du village au niveau de la maison anciennement Gieusse et qui descend vers la Saudronne (chemin du Pigné, chemin aujourd'hui interrompu et en partie malheureusement privatisé mais indiqué au cadastre napoléonien de 1819) était le chemin principal vers Albi, passant par Rouffiac et Carlus.

Il devait donc y avoir à cet endroit un pont sur la Saudronne, le chemin disparu se raccordant ensuite sur l'actuel Chemin de la Mouline (route de Rouffiac, commune de Florentin).

PIALOCAT

★ De *Pila*, *Piala* ou *Pièla* qui peut avoir plusieurs sens : pilier, meule de foin, auge, bassin et de *Cat* (ancien occitan) : coi, tranquille (du latin *captivus* : captif) ou : chat.

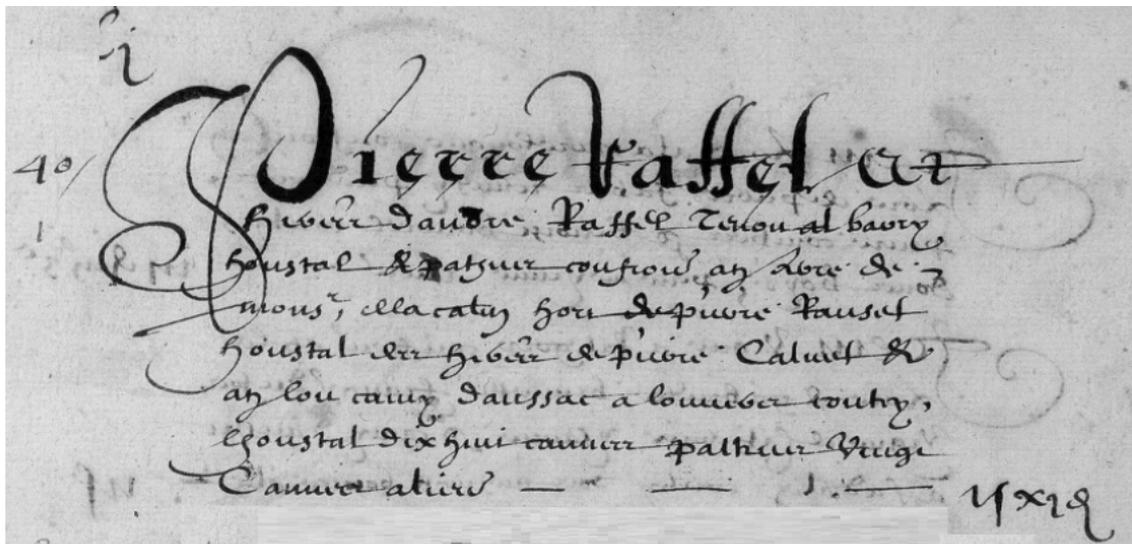
(Nota : à Albi la « Place de la Pile » au Moyen-âge devait son nom à l'auge de pierre destinée à la mesure des grains. *Pila* ou *Piala* a aussi pu désigner un bénitier, en fait une auge creusée dans la pierre).

★ Ou de *Pealar*, *Pialar* ou *Pilar* : écorcer, frapper, triturer, broyer, écorcher et de *Cat* : chat. Les chats ne devaient pas être les bienvenus en ces lieux. A moins que ce ne soit sous forme de civet !

RAFFELS

★★★ Tient son nom de la famille Raffel.

Le nom d'une personne souvent au pluriel, avec ou sans article, désigne le lieu d'habitation de l'ensemble de la famille.



Extrait du compoix d'Aussac (1651):

Transcription en français : « Pierre Raffel et héritiers d'André Raffel tiennent au barri une maison et pathus confrontant avec terre de Monsieur de La Calm, jardin de Pierre Rauset, maison des héritiers de Pierre Calmet et avec le chemin d'Aussac à [...], je compte maison dix huit cannes, pathus vingt cannes, allivrement ...1 sou 11 deniers ».

LA COSTE

★★★ De *Còsta* : côte, montée.

Lieu-dit entre deux des côtes qui montent au village par le versant ouest.

LAS FÉNIALS

★★★ De *Fenial* : fenil, grange.

PÉLÈGRE

Plusieurs origines possibles :

★★ De *Pelegrin* ou du latin *peregrinus* : pèlerin

★ De *Pelegrina* : variété de châtaigne

★ De *Pelegre* : pauvre hère, personne très maigre

La nature du terrain plutôt calcaire où ne poussent pas les châtaigniers permet d'éliminer la deuxième origine possible. Même si un arbre qui aurait poussé là où on ne l'attendait pas a pu donner son nom au lieu en tant qu'arbre remarquable (ce pourrait être le cas pour le village de Castanet).

L'hypothèse du « pèlerin » semble être la plus plausible : lieu où a habité un individu ayant effectué un pèlerinage remarquable par exemple en Terre Sainte et qui serait revenu auréolé de toutes les choses qu'il a vues et qu'il se plairait à raconter (le tourisme religieux était très en vogue au Moyen-âge).

AL PINIÉ (AL PIGNÈ)

★★★ De *Pinhièr* : pin parasol.

Lieu où il y avait un (ou plusieurs) pin parasol.

Un mythe collectif unit cet arbre aux maisons amies des protestants pendant la période du Désert après la révocation de l'Edit de Nantes.

LA MOULINE

★★★ De *Molina* : moulin à eau (au masculin *lo molin* peut être soit un moulin à eau soit un moulin à vent).

Egalement appelé « Moulin du Sobre » (registres paroissiaux...). Vraisemblablement de *Sobraire* : économe, intendant. Sous l'ancien régime l'intendant gérait les biens du seigneur à sa place ou en son absence ; il pouvait donc gérer le moulin du seigneur et en percevoir tout ou partie des revenus.



La Soudronne en amont de La Mouline au cadastre levé en 1819, en dérivation du cours principal le bief et la chaussée du moulin.

SOUS LA VILLE

★★★ Comme son nom l'indique lieudit situé sous le village d'Aussac.

CAVALÈRI

★★ De la racine *Caval* : cheval.

Peut avoir de nombreuses significations : cavalier ou cavalière, chevaleresque, chevalier, lieu où l'on élevait des chevaux...

La Cavalerie du Larzac tient son nom d'avoir été une possession des Chevaliers du Temple (Templiers). Comme il n'y a pas de possession des templiers attestée dans notre région, il est donc peu probable que ce lieudit en tire son nom (les biens du Temple les plus proches étaient situés à Graulhet, Lanel commune de Cunac et Lautrec).

Section A2

LA GRÈZE

★★ De *Gres* : grès, champ pierreux ou de *Gresa* : friche, terrain inculte, terrain pauvre.

BELMONT

★★★ De *Bèl* : beau et *Mont* : mont, colline, hauteur.

Habituellement lieu élevé d'où l'on a une belle vue. Toutefois dans l'ancien temps il est peu probable que l'on ait nommé un lieu sur des considérations esthétiques ; il faut plutôt traduire « *bèl* » par « grand, élevé ». Dans notre cas ce lieudit n'étant pas situé sur une hauteur, il peut s'agir d'un patronyme qui lui aurait donné son nom.

BOURREL

Le lieudit tient probablement son nom d'une famille :

★★ *Borrèl* : bourreau (On ne sait pas si dans l'ancien temps il y avait un bourreau à Aussac !)

Ou de :

★★ *Burèl* : brun-roux, sobriquet devenu nom de famille.

Le compoix de 1651 mentionne un certain Benezech (Benoit) Bourrel demeurant au barri (faubourg) d'Aussac.

AS PÉRIÉS

★★★ De *Perièrs* : poiriers. Verger de poiriers.

AL REBOULIBRÉ

★★ De *Revolibre* (ou variantes : *Reviure*, *Revolbre*) : regain, repousse.

Terre où l'on peut faire une deuxième coupe de foin. Ce lieudit mitoyen du ruisseau de Péchigole (nom actuel IGN : ruisseau de Brignou) devait être un pré que la proximité de l'eau permettait de faucher plusieurs fois.

TANCAL

★★ De *Tancal* (ou *Tancàs*) : grosse souche d'arbre.

Lieu déboisé où devaient subsister des souches d'arbre (voir plus haut « La tronque »).

PRAT LANDAS

★★★ De *Prat* : pré et *Landa* : friche, lande.

Pré non entretenu, laissé à l'abandon (-as suffixe augmentatif, ici à caractère péjoratif).

LAS LISES

★★★ D'un mot d'origine gauloise signifiant « limon ».
Terrain fertile silico-argileuse d'origine alluvionnaire.

AL POUNTET

★★★ De *Pontet* : petit pont.
Lieu-dit situé de part et d'autre du ruisseau de Péchigole (nom actuel IGN : ruisseau de Brignou). Il devait exister là un petit pont permettant de traverser le ruisseau à l'emplacement de l'actuel pont du chemin de Fargues.

PARADIS

★ Toponyme désignant une bonne terre, fertile ou aussi une possession d'un chapitre, monastère ou couvent.
Peut également évoquer un cimetière antique ce qui ne semble pas ici être le cas.

FOUNBOUNAL

★★★ De *Font* : fontaine, source et *Bonal* : nom de personne formé de la racine latine *bonus* (bon) et le suffixe germanique *-wald* (*waldan* : gouverner).

MARTISSES

★★★ De *Martin* : propriété des Martins ou de la famille Martin (le « n » final est muet en occitan, « -sses » est un pluriel redoublé très utilisée dans notre région).

VIGNAL

★★★ De *Vinhal* : vignoble.
Lieu planté de vignes.

PLANETS

★★★ De *Planet* : diminutif de *plan*.
Terrains plutôt plats par rapport aux terres environnantes et de petite taille.

BOIS DE TONI (*BOIS DU TONI*)

★★★ De *Tonin* : diminutif d'Antoine ou Antonin à qui appartenait ce bois (le nom a survécu aux changements de propriétaire).
En occitan : *Bòsc de Tonin*.

AS PLOS

★★★ De *Ais* : aux et *Plò* : lieu plat, petit plateau souvent situé dans un environnement pentu.

BOIS GRAND

★★★ Comme son nom l'indique : endroit boisé d'une grande superficie par rapport aux bois environnants mais pas forcément dans l'absolu.
L'adjectif situé après le nom indique que le nom d'origine était occitan : *Bòsc grand*.

CANTELAUZE

★★ De *Canta* : chante et *Lausetā* : alouette (lieu où chanterait l'alouette).

Le « chante » ne doit pas forcément faire référence au son émis mais plutôt indiquer un lieu de prédilection pour le volatile.

Une interprétation plus récente fait l'hypothèse de *KanT* : racine pré-indoeuropéenne pour « pierre » et *lausa* : pierre plate, dalle. Donc un lieu où l'on pourrait trouver des pierres plates. Peu plausible car comment alors interpréter d'autres toponymes comme « *Cantaperlic, Cantacocut...* » ?

CASSIEU

★★★ De *Casse* : chêne (*cassanos* : racine gauloise ou préceltique ayant donné au travers du bas-latin *cassinus* le français « chêne »).

A l'origine bois de chêne.

TAILLADASSES

★★★ De *Talhada* : taille ou taillis (a donné également le toponyme *las Tailladas*) et suffixe augmentatif *-asses* (grand taillis). Lieu couvert de taillis résultant de la coupe des arbres à intervalles rapprochés.

AL PIOCH

★★★ De *Puòg* ou *Puèg* suivant le lieu (du latin *Podium*) : colline

Si *Puòg* a donné « Pioch », *Puèg* a donné le patronyme « Puech »

AS BOSQUES

★★★ De *Als* : aux et *Bòsques* (plur. de *Bòsc*) : bois.

PUECH DE LA SIÈGE / LA SIÈGE

★★★ De *Puèg* ou *Puòg* : colline et Siège (prononcé localement *La Siètge*) et de
★ *Cièja* : silo.

S'il existe au village d'Aussac des traces d'anciens silos souterrains, leur présence en ce lieu isolé peut être problématique à moins de supposer qu'il y existait un habitat qui n'aurait laissé aucune trace de nos jours.

La notion de silos pourrait également correspondre à des cavités naturelles ou creusées dans la terre pour servir de refuge.

★ Ou de la racine (étymon) préceltique *Seg-* à l'origine de plusieurs sites occupant une position stratégique sur un endroit élevé (place forte). Ce pourrait être le cas pour notre lieudit, point le plus élevé de la commune culminant à 233 m.

Nota : de nombreux lieudits La Siège existent dans les communes voisines, le plus souvent situés sur des hauteurs : Rouffiac (261 m), Fénols (au pied d'une crête de 225 m) ...

BLANCAYRAC (BLANCAYRAS)

★★★ De *Blanc* : banc et *Caire* : grosse pierre, rocher ou lopin de terre.

Lieu où l'on trouve de la pierre blanche (calcaire), possiblement une carrière destinée à la construction ou lopin de terre calcaire.

FONFOUIROUSO

★★★ *Font* : fontaine, source et soit *Furiosa* (fem. de *Furiós*) : furieuse, soit *Foiosa* (fem. de *Foirós*) : foireux.

Il peut s'agir d'une source avec un débit abondant ou d'une source dont l'eau n'était pas très propre (*Foira* : diarrhée) ! Dans tous les cas il n'y a plus trace de source dans ce lieu dit. Où était-elle ?

LALIÉ

Origines possibles par agglutination du « l' » :

★ De *Alienar* : aliéner. Terre vendue ou cédée.

★★ Ou de *Alièr* (ou *Aliguièr*) : alisier (*sorbus torminalis*), hypothèse la plus probable, lieu où l'on trouvait un alisier, arbres souvent solitaires compte tenu de leur croissance lente.

TRILLADES

★★ De *Trelha* ou *Trilha* : treille avec le suffixe collectif *-ada*.

Lieu planté de vignes conduites en mode dit étrusque où les cepes se développent en s'accrochant aux arbres ou à des supports en bois, par opposition à la conduite en mode dit gréco-oriental en gobelet avec port dressé ou retombant dans lequel la vigne se reproduisait naturellement par marcottage (avant le phylloxera et la nécessité du greffage).

BOUNOGRATO

★★ De *Bona* : bonne et *Grata(r)* qui peut avoir de nombreuses significations : grivèlerie, resquille, contrebande, fauche, rossée, grappillage, grés, s'enfuir (expression : *gratar camin*), gratter, racler, ratisser.

Grata pourrait aussi signifier « pierraille » en ancien occitan (à rapprocher du sens actuel « grés »). Compte tenu de la présence dans ce secteur de vignes, historiquement et encore de nos jours, il pourrait s'agir d'une terre pierreuse mais favorable à la culture de la vigne.

FARGUES

★★★ De *Farga* : Forge (pluriel : *Fargas*).

Présence dans l'ancien temps d'une forge ou de forges.

Des scories d'élaboration de fer auraient été retrouvées à Fargues (Jean Vigné : Aussac mon village) ce qui pourrait indiquer un lieu de production de fer (technique de la forge catalane) comme il a pu y en avoir autour d'Ambialet. Pour cela à cette époque il était nécessaire de disposer à proximité de minerai de fer et de bois en grande quantité pour alimenter en charbon de bois les fours réduisant le minerai. La ressource chauffage ne pose pas de problème compte tenu de la présence de nombreux bois dans l'environnement proche (malgré le fort déboisement au Moyen-âge sous le fort accroissement de la population), la disponibilité de minerai elle est beaucoup plus problématique car il n'en existe pas à proximité. Toutefois le pluriel pourrait aller dans ce sens et dans ce cas il faudrait en déduire que le minerai devait être acheminé sur plusieurs dizaines de kilomètres (attesté pour certaines forges de l'Aveyron).

Section B1

VIGNALS

★★★ De *Vinhal* : vignoble. Lieu planté de vignes.

LA COMBE

Deux lieudits « La Combe » sur cette section :

- Jouxant le lieudit « Les Vignals » (a disparu du cadastre actuel),
- Au dessus du lieudit « Ambres ».

★★★ De *Comba* : combe, petite vallée.

PHILIPOU (*PHILLIPOU*)

★★★ De *Felipon* : diminutif de *Felip* (Philippe).

BELBÈZE

★★★ De *Bèl* : beau e *Véser* : vue, regard.

Lieu d'où l'on peut avoir une belle vue, voir en français : belvédère, Bellevue, Beaugard...

Toutefois comme signalé plus haut pour Belmont le souci esthétique n'est pas primordial et il s'agirait plutôt d'un lieu propice à la surveillance des alentours en des temps où régnait l'insécurité (croisade contre les Albigeois, guerre de cent ans...).

FOUN DEL LOUP

★★★ De *Font* : fontaine et *Lop* : loup.

Un loup venait-il s'abreuver à cette fontaine ? *Lop* pourrait plutôt être un sobriquet devenu nom de famille. A l'origine une personne brutale, cruelle envers ses proches ou même pouvant être soupçonnée de sorcellerie.

PRATS NAUTS

★★★ De *Prat* : pré et *Naut* : haut (le tout au pluriel).

FOURMAQUES (*FOURNAQUES*)

★ De *Forn* : four.

S'agit-il d'un four banal, d'un four de potier ou de briqueterie, d'un four à chaux... ?

★ Ou de *Formatge* : fromage (métathèse du « r » en français) lui-même dérivé de *Forma* : récipient servant à la fabrication du fromage (qui lui a ensuite donné le nom).

POUGET

★★★ De *Poget* : diminutif de *Puòch*, monticule, petite colline (verbe *Pojar* : monter, gravir).

Racine identique pour les noms de famille Pujol, Poujade...

LAS BLANQUIÈRES

★★★ De *Blanc* : blanc.

Le couleur blanche de la terre très calcaire a pu donner son nom à ce lieu. Le suffixe – *quièra* pourrait être une variante de *caire*, voir plus haut « Blancayras ».

LA COUR (LA TOUR)

★★ De *Cort* : cour, enclos, étable (plutôt d'influence gasconne).

Du bas latin *curtis* : cour de ferme, qui a pu ensuite s'étendre à la désignation de la ferme toute entière, du domaine rural.

LOUMET

★★★ De *L'olmet* : par agglutination du « l' » avec *Olm* : orme et suffixe collectif *-et* (le « l » a disparu dans le graphème car en occitan il est muet devant le « m »)

Lieu planté d'ormes.

(Voir également « Lormière » lieudit de Cadalen, la « rue de l'Oulmet » à Albi).

AMBRES

★★★ Propriété de la famille de Voisins, vicomtes de Lautrec, barons d'Ambres. Coseigneurs d'Aussac, leur ascendant Pierre vicomte de Lautrec avait reçu de Philippe de Montfort en 1257 la moitié de la seigneurie d'Aussac, l'autre moitié étant attribuée au chapitre de Sainte Cécile d'Albi.

BLOIS D'AUSSAC (BOIS D'AUSSAC)

★★★ Comme son nom l'indique ! Son propriétaire pouvait être extérieur à la commune (forain). Le vrai nom est bien « Bois d'Aussac » comme attesté au compois de 1651 : *Bòsc d'Aussac*.

Ou alors propriété de la famille De Landes de Saint-Palais qui acquiert des biens à Aussac en 1679, seigneurs d'Aussac dès 1728 ils se font alors appeler De Landes d'Aussac de Saint-Palais. Toutefois peu plausible car ce lieudit apparaît antérieurement dans le compois d'Aussac de 1651.

MARTINIÉ / MARTINIÉ BASSE

★★★ De *Marti(n)* : propriété de la famille Marti(n), nom de famille suffixé *-ié*.

Le suffixe varie en fait suivant deux zones linguistiques : « *-iè* » à l'est du département ou « *-iá* » à l'ouest.

COUXOBIS

★ Nom de lieudit assez mystérieux que l'on le retrouve au compois de 1651 sous l'orthographe « Coucsebis ». Si l'on suppose que les rédacteurs de ces cadastres ont écrit ce qu'ils entendaient avec les graphèmes de la langue française, il pourrait s'agir en langue occitane de *Cocha* du verbe *Cojar* : presser, hâter ou *Cocha* : hâte, presse et *Vins* : vins. S'agissait-il d'un lieu planté de vignes exceptionnellement précoces ?

REBIYROLE

★★★ De *Riba* : versant, coteau, talus, lisière d'un champ, rive, berge ou de *Ribairòl* : celui qui habite au bord de la rivière.

Il s'agit avec diverses variantes orthographiques d'un nom assez courant dans la région (« Ribayrole » : Lasgraïsses...). Ici nous ne sommes pas près de la rive d'une rivière ou ruisseau, le sens de coteau ou versant pourrait être retenu compte tenu de la topographie du lieu à moins qu'il ne s'agisse d'un dérivé du nom de famille *Ribairòl* et de son féminin *Ribairòla*.

LA PLANE (LA PLAINE) / LA PLANO

★★★ De *Plana* : plaine.

Lieu relativement plat souvent dans des régions accidentées.

LE GRÈS

★★★ De *Grès* : grès (ou cailloux)

Terrain caillouteux, champ pierreux en tout cas peu fertile.

(Voir plus haut La Grèze).

BORDANEL

★★ De *Bordanèl* construit sur *Bòrda* : cabane, abri et suffixe diminutif *-anèl*, par extension : bergerie, porcherie, petite ferme... isolées.

LA TOURASSE

★★★ De *Tor* : tour, suffixée avec l'augmentatif féminin *-asse* (plutôt péjoratif) désigne habituellement une tour en ruine.

Il devait exister une tour en ce lieu, peut être une tour de gué compte tenu de sa position élevée et contrôlant de part et d'autre de la ligne de crête.

LA JANADE

★★★ De *Joanada* : feu de la saint Jean.

Lieu où devait se faire autrefois le feu de la Saint Jean.

Ce lieu devant être éloigné du village pour se préserver des incendies et en un point élevé pour être vu de loin (émulation entre villages).

SEGALAR ET MARTINIÉ (SÉGALARD)

★★★ De *Segalar* : terre où l'on cultive le seigle, terre habituellement pauvre, voir plus haut pour « Martinié ».

LA ROUZÈLE

★★ De *Rosèl* ou *Rausèla* : roseau.

Malgré l'absence à proximité de ruisseau ou lieu humide, s'agit il d'un endroit où poussaient les roseaux.

A noter que le roseau est habituellement désigné par *Canavera* ou localement *Caravena* avec métathèse du « r ».

★ Ou de *Rosèla* : coquelicot, lieu où abondent les coquelicots ?

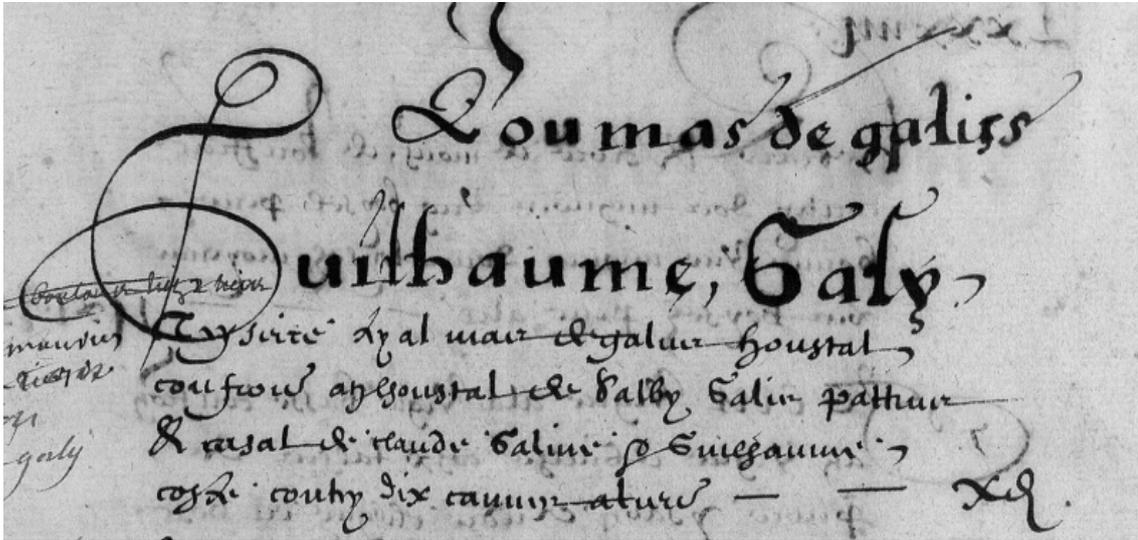
PASSADOU

★★★ De *Pas* ou *Passador* : habituellement lieu de passage ou de franchissement difficile (passage étroit, sentier raide...) ou tout simplement « sentier » et occasionnellement « passerelle ».

Lieu à proximité de l'ancien chemin d'accès aux Galisses, aujourd'hui ne subsiste qu'une haie buissonneuse.

GALISSES

★★★ De *Galín* (« *n* » final muet, mais présent au féminin : *Galine*) : famille habitant ce hameau auquel elle a donné le nom. Le patronyme déjà commun à l'époque gallo-romaine a pour origine *Gallus* : Gaulois ou *gallus* : coq (occitan *Gal* : coq). Attesté au Compoix d'Aussac de 1651 rédigé en occitan de l'époque (voir ci-dessous).



Transcription : « Guillaume Galin, tisserand, tient au mas des Galisses une maison confrontant avec la maison de Salvi Galin, pathus et enclos de Claude Galine et Guillaume Coste, je compte dix cannes, allivrement... 10 deniers ».

Section B2

SOL VIEIL

★★★ De *Sòl* : aire à dépiquer les céréales et *Vièlh* : vieux, abandonné.

Il devait y exister une aire de dépiquage, peut-être commune. Pourtant la nature du terrain plutôt pentu n'était pas très favorable à une telle aire qui habituellement se situait sur un endroit plutôt plat.

PEYRETS

Tient son nom du hameau des Peyrets.

★★★ De *Pèire* : Pierre et suffixe *-ets* qui peut être soit un diminutif ou un collectif.

Le pluriel peut indiquer qu'il s'agit d'un lieu propriété d'une famille *Pèire* ou *Pèiret* ayant donné son nom au hameau et non pas d'un terrain pierreux.

ARDENNE

★★ Du gaulois *Ardu* : haut, abrupt, souvent hauteur boisée (voir massif des Ardennes).

LA GARRIGUE

★★★ De *Garriga* : garrigue, lande. Egalement terrain où poussent les chênes (*Garric*).

Selon plusieurs sources controversées, pourrait tirer son nom de la racine pré-indo-européenne « *Gar-Kar* » signifiant « pierre » ou « roche », d'où terrain rocailleux. Par extension désigner la végétation qui pousse sur ce type de terrain.

ARENAS

★★★ De *Arena* : sable.

Terre sablonneuse ou possiblement lieu où l'on extrayait du sable.

Nota : absent du cadastre actuel, englobé dans le lieudit Les Peyrets.

AL VIVIÉ

★★★ De *Vivièr* : vivier, peut aussi désigner un petit étang ou une mare.

La carte IGN actuelle indique la présence d'un lavoir. Ce lavoir est actuellement quasi complètement comblé mais était encore visible jusqu'au milieu des années 1960.



Photos aériennes : juin 1964 et juillet 2016

PENDARIÉS

★★ De *Pendariá* (occitan ancien) : lieu en pente, terrain escarpé souvent inculte.

Origine du nom de famille Pendariès dont ce lieu à également pu tirer le nom.

★ Selon certaines sources de *Apendariá* : dépendance.

Pourquoi pas de *Pendard* : coquin ?

FONT NEUVE

★★★ De *Font* : source.

Il n'y a pas de source visible de nos jours en ce lieu, toutefois avant la mise en culture de certaines parcelles en friche la présence d'une végétation plus fournie pouvait indiquer la présence d'une ancienne source perdue.

MALAPERÉ

★★★ De *Mala* : mauvaise, maudite. « Père » pourrait être une déformation de *Pèire* : pierre. (Voir Malaterre, Malpas...)

En tout cas un lieu pas très sympathique et peut être même l'objet d'une croyance ou pouvoir maléfique.

ROUGILHAUD

Lors de l'établissement du cadastre en 1819 une erreur de transcription a du faire écrire « Rougilhaud » pour ce qui aurait dû être « Roudilhaud » comme écrit historiquement avec toutefois quelques variantes orthographiques qui n'influent pas significativement sur la prononciation en occitan :

- Compoix (1651) : Roudiliau ou Rodiliau,
- Carte de Cassini (vers 1778) : Roudillau (voir ci-dessous),
- Registres Etat Civil (1801) : Roudilhaut.

Dans « Rodilhaud », en occitan le « o » se prononce [ou], « lh » équivaut au français « ll » ou « li » et le « d » final peut se prononcer [t] ce qui explique les diverses variantes orthographiques.

« Rodilhaud » est construit sur la racine *Ròda* : roue, suivie de 2 suffixes : *-ilh* qui est un diminutif et *-aud* qui est un augmentatif souvent à caractère péjoratif (comme dans *Colhaud* : gros nigaud).



Extrait de la carte de Cassini (feuille 17 : Alby) publiée vers 1778

★★ Ce lieu-dit pourrait donc venir du nom de famille *Ròda* souvent donné à un tenancier de moulin à eau ou à un charron : *Rodièr*. Avec le diminutif *-ilh*, *Rodilh* serait donc « le Petit Rode » et le suffixe « *-aud* » lui ajouterait un caractère méprisant.

Les noms de famille : Rode, Rodil, Rodilh, Roudil, Roudilh, Rodillon, Roudillaud et Rodillaud sont attestés sur plusieurs sites généalogiques.

Quelques autres origines possibles :

★ Du verbe *Rodilhar* : regarder autour de soi, inspecter, examiner de tous les côtés, et *Rodilhaire* : personne qui regarde de tous les côtés. Ce lieu-dit est en effet situé sur une hauteur d'où l'on a une vue à 360°.

★ *Rodilh* : écheveau de filasse pour quenouille à filer.

MONTRÉMAL

★★★ De *Mont* : hauteur, colline, mont et *Tremol* : peuplier tremble (*populus tremula*).
Hauteur où poussaient des peupliers trembles.

AL FIEU

★★★ De *Fièu* : fief, domaine seigneurial.

Sous l'ancien régime une partie des terres de la commune (ou consulat) étaient des terres royales afferméées au XVIIIème siècle en indivision à Cahours de Fénols coseigneur de Cadalen et au marquis de Lespinasse seigneur de Florentin.

LAS CARRETALS

★★★ De *Carretal* : chemin charretier.

Lieu confront avec l'ancien tracé du chemin d'Aussac à Lasgraïsses qui est aujourd'hui la route D30.

NÉGO POULI

★★ Du verbe *Negar* : noyer, inonder et *Polin* : poulain.

Est-ce le souvenir d'une inondation du ruisseau de Brignou (nom actuel IGN) fatale à un poulain ?

MONCLAS

(Monclar sur carte de Cassini et carte actuelle IGN)

★★★ Lieu propriété de la famille *Monclar*.

Attesté par le compoix d'Aussac de 1651 qui indique dans la section des propriétaires forains qu'un certain Sieur Francés (François) Moncla de Fénols « ... possède à la métairie de Moncla sise à la Bouffie... » ; le compoix de Fénols de 1604 indique bien un Jean Monclar, marchand, habitant le village de Fénols.

POUMET

★★ Du collectif *Pomet* : lieu planté de pommiers, pommeraie, voir également *Pomareda* qui a le même sens. Poumet est également un nom de famille attesté dans le Tarn entre 1891 et 1915 ; le compoix de Fénols mentionne une Jehane Poumette.

AUTRES MICROTOPONYMES

BRIOL

★★ De *Bruòlh* ou *Bruèlh* : bouquet d'arbre, jeune taillis. Ont également donné les lieudits et patronymes Bruel, Breuil, Breil, Brel.

Sur les cartes IGN, Monclar (voir plus haut) et Briol sont deux lieudits distincts, chacun correspondant à une habitation ; du point de vue cadastral tout deux sont englobés dans un seul lieudit orthographié « Monclas » situé de part et d'autre de l'actuelle D30 (ancien chemin de Cordes à Lautrec) entre les ruisseaux de la Bouffie et de Brignou.

La carte de Cassini distingue bien les 2 lieudits toutefois dans les registres paroissiaux ou Etat Civil d'Aussac « Briol » ou « Monclar » sont indifféremment utilisés jusqu'aux années 1820 pour désigner ce qui est le lieudit Briol.

La nature de la végétation a pu donner le nom au lieu tout comme dans une autre hypothèse Briol pourrait être le nom du propriétaire du lieu. Il a en effet bien existé dans la première moitié du XVIIIème siècle, comme l'attestent les registres paroissiaux, une famille Briol à Aussac, bourgeois habitant vraisemblablement au village et possédant une métairie, sans pour autant qu'un lien avec le lieudit Briol ait pu à ce jour être établi.

LES RADELS

★ Par perte du « p » (aphérèse) de *Prat* : pré et suffixe diminutif *-èl*, *Pradèl* : petit pré ? Le compoix de 1651 mentionne bien plusieurs fois un lieu *Als Pradèls* mais situé près de l'actuel lieudit La Mouline.

★ Ou du patronyme « Radel » présent dans le département au XIX siècle (de *Radèl* : radeau) ce que pourrait indiquer le pluriel. Toutefois aucun « Radel » n'a pu être identifié à l'Etat Civil de la commune.

La construction de cette maison d'habitation doit remonter à la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle (absente du cadastre de 1819 mais figure sur la carte d'Etat Major levée en 1866).

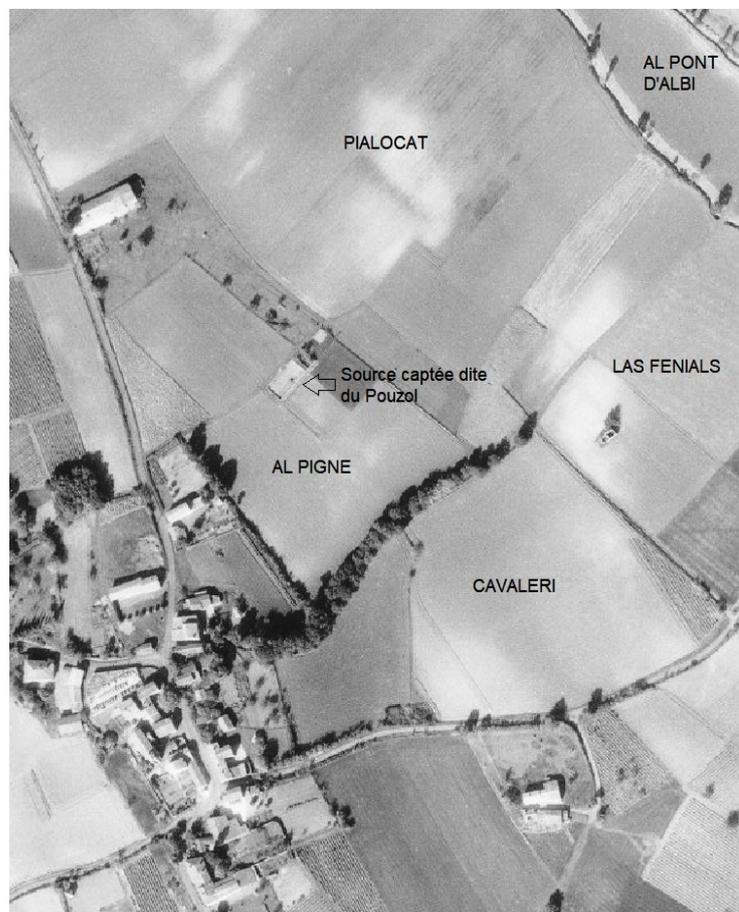
Nota : « Rodels » sur la carte IGN Geoportail ; comme quoi nos géographes ne sont pas très attentifs. L'erreur, comme pouvait l'être dans le passé la compréhension orale, est une source d'évolution des toponymes à ne pas négliger.

LE POUZOL

★★ De *Potz* : puits et suffixe *-òl* ou plus généralement un lieu où l'on puise de l'eau (*posar* : puiser, *posaca* : puisard...).

Cité plusieurs fois dans le compoix de 1651 et situé « ...confront avec le chemin d'Aussac à Albi... » (chemin du Pigné, ancien chemin d'Albi, voir plus haut), encore présent dans l'oralité mais absent des cadastres.

Ce lieu pourrait tirer son nom de la source captée et des vestiges enterrés situés à proximité immédiate pouvant être des bassins ou un ensemble thermal gallo-romain (Jean Vigné : Aussac mon village).



« Le Pouzol » au NNE du village, photo aérienne de 1975 (portail IGN)

AL ROC

★★ De *Ròc* : roc, gros rocher, butte rocheuse.

Dans l'oralité « Al Roc » se substitue à « Fonbounal » pour désigner l'habitation de la famille Soulié-Tragné, ce dernier étant réservé à l'habitation de la famille Ferret, habitation construite en 1838. En l'absence de terrain particulièrement rocheux ou de rocher, ce toponyme peut-il être le souvenir oral d'un mégalithe aujourd'hui disparu ?

LES COURS D'EAU

Nota : les cours d'eau et le relief ont pu être nommés bien avant la majorité des lieudits, leurs racines sont donc pour la plupart antérieures à toute langue romane et doivent être souvent recherchées dans des langues archaïques telles que les langues indo-européennes.

SAUDRONNE (La)

★ Nom formé selon certains spécialistes en toponymie de la racine pré-indo-européenne *-sal* peut-être dérivée de *Sauze* ou *Salze* : saule et du suffixe *-ona* : cours d'eau, que l'on retrouve en particulier dans « Garonne ».

Le ruisseau du Pont Neuf sur la carte IGN Geoportail, non identifié au cadastre de 1819, affluent de la Saudronne à la Mouline, est en fait en amont du moulin son canal de dérivation (ou bief : *besal* avec sa chaussée : *paissiera*), en aval son déversoir (voir plan plus haut).

PÉCHIGOLE (Ruisseau de)

★ Tient son nom du lieudit de la commune de Fénols. Le nom peut être construit sur *Puèch* : colline, hauteur ; l'origine du suffixe reste indéterminée.

Le ruisseau alimente le moulin situé en contrebas de la ferme de Péchigole, moulin actif jusque dans les années 1970 et déjà cité dans le compoix de Fénols daté de 1604 : « *Maistre François Delmas, notaire, tient à Pech(i)cholle [...] une moline a mouldre le bled...* ».

Le ruisseau est actuellement cartographié par l'IGN sous le nom de « ruisseau de Brignou ». Plus anciennement, en particulier 1779, on le retrouve sous le nom de ruisseau de *Prat Robèrt* : Le « Pré de Robert », autre lieudit du compoix de Fénols de 1604.

MERDIALOU (Le)

★★ Par métathèse du « i » (dans le son du graphème « lh ») de *Merdalhon* : ruisseau égout, également : sale, morveux.

Il peut s'agir d'un ruisseau boueux en particulier en temps de crue, mais dans la région quel ruisseau ne l'est pas ? En tout cas pas plus sale que ses voisins et exempt de pollution urbaine, agricole ou industrielle à fortiori à l'époque où il a été nommé.

Certains spécialistes en toponymie réfutent la racine *Mèrda* : merde et penchent plutôt pour une formation pré-indo-européenne.

BOUFFIE (Ruisseau de la)

Tient son nom du lieudit de la commune de Fénols situé près de ce même ruisseau.

Suivant la prononciation locale [**bou**fio], avec accentuation sur la première syllabe et diphtongue finale, devrait s'écrire *Bófia* en graphie occitane normalisée. Ce mot est étranger de la langue locale mais existe en occitan vivaro-alpin (localisé de la Haute-Loire aux Hautes-Alpes) et se traduit par : vessie, cloque. Est-ce plutôt de l'occitan ancien ? En occitan local (languedocien) : *Bofiòla* ou *Bofiga*, ce dernier prononcé [**bouf**io] accentué sur l'avant dernière syllabe et syllabe finale non diphtonguée.

★ La racine du mot est toutefois la même dans les 2 cas et donne un sens de gonflement, d'enflure comme d'ailleurs celui de « bouffi » en français. Ce nom de lieudit viendrait-il du sobriquet d'une personne obèse ?

